



**LE DIALOGUE EST POSSIBLE !**

**PROCHAINES DATES**

**28 novembre au**

**2 décembre 2016**

**PROJET  
SAVATAN-PRAMONT  
JANVIER 2016**

*Retour sur expérience*

## LE PROJET EN BREF

*Visite des aspirants de l'Académie de Police de Savatan au Centre éducatif fermé de Pramont*

*3e volet d'un atelier de psychologie policière commencé à Savatan*

### QUAND ?

⇒ 4 demi-journées pendant les 2 premières semaines de janvier 2016

### QUI ?

⇒ une centaine d'aspirants de l'Académie de Police de Savatan en uniforme

⇒ 17 jeunes volontaires du Centre éducatif fermé de Pramont

⇒ une vingtaine de membres du personnel du CEP

### QUOI ?

⇒ des présentations faites par les jeunes

⇒ de l'interaction et des échanges aspirants-jeunes

⇒ des anecdotes sans filtre de la part des jeunes et du personnel de Pramont

### COMMENT ?

⇒ 3 ateliers différents sur chaque demi-journée : visite, prise en charge, interaction

⇒ des ateliers menés par les jeunes et encadrés par le personnel

⇒ des moments d'échange concernant la réalité de la délinquance et du métier de policier

⇒ une vraie rencontre entre deux populations généralement opposées

### POURQUOI ?

⇒ montrer aux aspirants le fonctionnement d'un établissement d'exécution de mesures

⇒ casser les préjugés, liés soit à l'uniforme soit à la délinquance juvénile

⇒ faire en sorte que les jeunes du CEP acceptent le rôle du policier

⇒ provoquer le dialogue entre les deux populations afin qu'elles se comprennent mieux

## L'AVIS DES ASPIRANTS DE L'ACADEMIE

« Les jeunes ainsi que les intervenants étaient bien préparés et leur investissement était impressionnant. Nous avons été très bien accueillis : c'était une excellente idée que cette rencontre se fasse « chez eux », et que nous venions en uniforme, comme sur le terrain.

Nous avons beaucoup apprécié le contenu : les jeux de rôle ont permis de casser les préjugés et ont provoqué une réflexion bilatérale, puisque chacun devait se mettre à la place de l'autre. C'était intéressant d'avoir des explications sur comment notre travail sécuritaire et de contrôle est perçu « de l'autre côté ». Nous avons également été interpellés par la découverte du lieu de vie des jeunes ainsi que par leur vécu, qui nous a permis de comprendre un peu mieux les différents facteurs pouvant provoquer la délinquance.



La qualité des échanges était incroyable. Le plaisir des jeunes à présenter leur réalité était évident et nous avons été impressionnés par leur facilité à communiquer. En outre, la grande liberté d'expression dont ils bénéficient a permis que s'établisse un lien basé sur l'honnêteté et l'ouverture : rien n'a été caché, et les dialogues ont ainsi été vrais. La notion de respect mutuel a été soulignée à de nombreuses reprises et s'est imposée, au bout du compte, comme une évidence. Pour toutes ces raisons, le moment, à la fin des ateliers, où nous avons échangé une poignée de main avec eux, était particulièrement touchant.

En outre, nous retiendrons les moyens importants mis à disposition pour la réinsertion des jeunes, la réalité d'une exécution de mesure (complexité du processus du fait des multiples acteurs, lenteurs et blocages administratifs....). Pour nous, il était primordial de voir et de comprendre les suites de l'intervention policière. »

**« Une telle expérience vaut toutes les théories du monde ! »**

## L'AVIS DES JEUNES DU CEP

« Je trouve que les aspirants ont montré que les flics sont des personnes qui sont prêtes à nous protéger de nous-mêmes et les autres de nous. Ils ont un devoir moral de nous guider vers le bien. Par exemple, j'ai été arrêté plusieurs fois par les mêmes policiers, ils me connaissaient, et ils ont essayé de me donner de bons conseils, de me faire la morale. Même je ne les ai pas vraiment écouté et que ça m'énervait, au fond de moi je savais qu'ils avaient raison, et c'est resté gravé dans ma tête. »

« Lorsqu'on m'a proposé le projet, je me suis dit que ça ne servirait à rien, que les flics avaient déjà leurs propres idées et opinions sur les délinquants. Cependant, les journées ont passé, et l'ambiance était géniale. Il y avait beaucoup d'échanges entre nous et les aspirants. Le fait qu'ils nous demandent des conseils sur le comportement à avoir lors d'une interpellation, par exemple, montre que le projet était utile. Cette expérience m'a permis de voir les hommes en bleu différemment : je pense que j'aurai plus de respect pour eux et pour ce qu'ils font. »



*« J'ai remarqué que tous les flics n'étaient pas des connards. Quand je parlais, ils écoutaient... »*

« J'ai trouvé sympa que la police puisse venir voir où on vit et travaille, et l'expérience a été super bonne. Les questions des aspirants étaient pertinentes, et j'espère que nous avons répondu à toutes leurs demandes. Si c'était à refaire, je le referais ! »

« Dans le groupe visite, ce que j'ai aimé c'est que chacun a pu poser les questions qu'il voulait. On a toujours su garder du respect entre nous, même quand on a exprimé nos ressentis et parlé de nos expériences. J'ai bien aimé aussi qu'on se serre tous la main quand les aspirants sont partis. J'en garderai de bons souvenirs. »

## ATELIER 1 : VISITE

### Objectifs

⇒ visualiser, au travers des différentes parties de l'établissement, l'ouverture progressive et les phases de la prise en charge (de l'aspect sécuritaire d'un PP fermé 23h/24 à la vie sur un quartier et au travail aux ateliers)

⇒ se confronter à la réalité de la vie en milieu fermé

⇒ comprendre la différence entre le CEP et une prison

### Déroulement

⇒ accueil par des jeunes et des membres du Groupe d'Intervention de Pramont (GIP)

⇒ visite sous forme de reconstitution du processus d'intégration d'un jeune au CEP à partir de son arrivée avec la police (rampe d'entrée, salle de fouille, quartier PP/MD, quartier 2Nord, cour de promenade, salle de sport, ateliers)

⇒ visite conduite par les jeunes, qui ont pour l'occasion les clés intérieures de la structure

### Retour des professionnels

« Cet atelier a permis de casser certains préjugés que les aspirants pouvaient avoir concernant le profil des éducateurs ou la cohérence de la prise en charge (par rapport à l'ouverture progressive, notamment). Nous avons pu expliquer la différence qu'il y avait entre la prison et un centre éducatif tel que le nôtre. Les aspirants ont également compris la dureté du milieu fermé et l'aspect répressif d'une mesure éducative.

Les échanges entre jeunes et aspirants se sont parfaitement bien passés, les aspirants ont posé beaucoup de questions et les jeunes ont répondu avec simplicité, sans filtre, partageant même avec plaisir certaines anecdotes concernant leur vie à l'intérieur du CEP.

Le fait que les jeunes puissent ouvrir eux-mêmes les portes a bouleversé les attentes des aspirants, qui ont ainsi pu constater ce que le cadre institutionnel, une fois bien intégré, pouvait permettre.

D'une manière générale, le comportement et les présentations des jeunes ont été irréprochables, et en tant que membres de l'équipe encadrante, nous nous sommes sentis vraiment fiers d'eux. »



## ATELIER 2 : PRISE EN CHARGE

### Objectifs

- ⇒ présenter les prestations éducatives et socio-professionnelles du CEP de manière interactive
- ⇒ sensibiliser les aspirants à la prise en charge et à l'accompagnement des jeunes
- ⇒ démontrer l'importance de considérer le jeune dans sa globalité (tenir compte de ses forces et faiblesses, de son parcours ainsi que de sa situation familiale)

### Déroulement

- ⇒ 2 parties, une sur un lieu de vie et l'autre dans un atelier
- ⇒ théâtre joué par des jeunes et des éducateurs afin de sensibiliser les aspirants aux difficultés que peuvent rencontrer les jeunes et les éducateurs du CEP (comportement agressif, coup d'arrêt dans le processus, sanctions et mesures, accompagnement et lien, etc.)
- ⇒ présentation d'une journée de travail, des processus de stage et des possibilités de formation par des jeunes et des MSP à l'atelier peinture
- ⇒ questions-réponses entre les aspirants, les jeunes et le personnel

### Retour des professionnels

« Très bons échanges avec les aspirants : les jeunes se sont sentis respectés, écoutés, considérés. Pour certains, parler de leur parcours personnel devant de futurs policiers et répondre à diverses questions leur a fait prendre conscience du chemin parcouru, et de leur évolution. Ainsi, nous pensons que cet échange est aussi un plus pour la progression du jeune car il lui permet de mieux se situer dans son parcours et les étapes de sa vie.

Pour certains jeunes, cet échange a permis de considérer autrement le métier de policier, de voir la personne qu'il y a derrière l'uniforme.



*Les aspirants se sont montrés très intéressés par notre prise en charge, ainsi que par les difficultés que les jeunes rencontrent une fois arrêtés. Nous avons eu l'impression qu'ils comprenaient mieux les problématiques personnelles, familiales, et les éventuelles déficiences qu'il pouvait y avoir derrière la délinquance... et que finalement, le délit n'est que rarement un hasard. »*

## ATELIER 3 : INTERACTION

### Objectifs

- ⇒ favoriser la rencontre entre les jeunes et les aspirants par la mise en scène d'une situation réelle sur le modèle du théâtre forum
- ⇒ ouvrir un espace de dialogue entre les deux populations

### Déroulement

- ⇒ prise de contact sous forme de questions des jeunes aux aspirants (« Pourquoi avez-vous choisi ce métier ? Quelles sont vos attentes en tant que policier ? »)
- ⇒ scène de contrôle d'identité qui se passe mal jouée par les jeunes
- ⇒ discussion par rapport à cette scène et réflexions quant aux améliorations possibles
- ⇒ même scène rejouée avec le concours des aspirants, de manière à ce qu'elle se déroule mieux
- ⇒ discussion informelle par rapport à la scène ou la réalité des deux populations en général

### Retour des professionnels

« D'emblée, les conversations se sont établies facilement et les jeunes et les aspirants ont pu échanger sur de nombreux sujets, apprenant à mieux se connaître et à dépasser certains préjugés, soit liés à la fonction et l'uniforme, soit liés à la délinquance juvénile. Avant le premier atelier, nous redoutions que le dialogue ne s'instaure pas facilement (voire pas du tout), mais cela n'a été le cas dans aucun des groupes. A chaque fois, aussi bien les jeunes que les aspirants ont participé aux échanges avec intérêt et enthousiasme.



Le jeu de rôle a permis de briser la glace en fournissant un sujet de discussion très concret, tiré d'expériences vécues des deux côtés, et nous avons pu assister à une véritable prise de conscience quant à la réalité de chacun : les jeunes semblent avoir mieux compris ce que leur comportement pouvait provoquer chez des policiers en service, et vice-versa. D'un point de vue général, l'importance du respect a été beaucoup soulignée, et cela nous a semblé être un point crucial.

Nous tenons également à relever l'extraordinaire implication de nos jeunes qui ont fait preuve d'un engagement remarquable tout au long de ces journées d'atelier. »